

Le 8 février 2010

Objet : invitation de la direction pour la Semaine des enseignantes et enseignants

Bonjour Madame,

En réponse à votre charmante invitation, je vous informe que je dois me désister. En effet, je n'ai vraiment pas le coeur à la fête.

Vous nous lancez des fleurs et nous invitez ensuite à une rencontre « afin de vous remettre un petit cadeau ». Nous n'avons pas besoin de cadeau ; ce qu'il nous faut, c'est être respectés au travail. Or, vous savez, tout comme moi, que les propositions patronales pour la prochaine convention collective démontrent un mépris profond pour les enseignants et le travail qu'ils accomplissent.

Leur texte est farci de beaux principes, style réussite des élèves. C'est sûr que tout le monde est pour la vertu, moi la première. Et je suis certaine que les enseignants ont tous à coeur la réussite des élèves. C'est même notre raison d'être. Mais là où les choses se gâtent, c'est lorsqu'on voit comment se concrétiseraient ces beaux principes. À titre d'exemples :

- Encore plus de précarité en FP
- Charge de travail de 32 heures/semaine qui ne comporte plus les 5 heures de travail personnel
- Décentralisation extrême, ententes négociées école par école, enseignants et direction
- Encore moins de services pour les élèves en difficulté au secteur jeunes, donc encore plus d'élèves en difficulté en FP
- Toujours plus de souplesse et de flexibilité chez les enseignants

Je sais bien que ce n'est pas vous personnellement qui avez écrit ces offres. Mais je sais aussi que, par l'entremise de votre association des directeurs, c'est vous qui avez indiqué dans un sondage fait à la grandeur du Québec ce que vous vouliez avoir dans la prochaine convention. Essentiellement : régler des problèmes de gestion, mieux contrôler le personnel enseignant et ce, sans égard à la qualité de l'école.

Je sais également que la CSDM a beaucoup d'influence sur le Ministère. À preuve, la sortie dans les médias la semaine dernière de Mme De Courcy et de Mme Morel de l'Alliance sur la nécessité de revoir la réforme et de centrer l'évaluation sur les connaissances plutôt que sur les compétences. Dès le lendemain, Mme Courchesne se disait tout à fait d'accord et que cette nouvelle façon de faire serait implantée dès la rentrée en septembre prochain. Si la CSDM pensait vraiment que « votre engagement est très apprécié » et accordait une réelle importance « à la qualité de votre enseignement auprès de nos élèves », elle démontrerait plus de respect pour les enseignants et mettrait de l'avant des propositions ayant un impact positif sur les conditions de travail de ces derniers et par le fait même, contribuerait à l'amélioration de l'enseignement.

D'ailleurs, les changements survenus à ÉMICA au cours des dernières années démontrent bien cette tendance : feuilles de temps, comités mur à mur... Parallèlement, le service aux élèves diminue : plus de comité d'élèves, moins de suivi...

Dernier point : ce n'est plus vrai « que nous demeurons au premier plan dans notre champ d'expertise ». On a beau se péter les bretelles, mais il faut aller voir ce qui se fait ailleurs pour constater que les élèves peuvent y être beaucoup mieux encadrés.

Alors pour demain, je vais me contenter de faire ce que je trouve le plus gratifiant ici à ÉMICA : enseigner.

Diane Dubreuil